

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS

LISTE DES ABREVIATIONS

LISTE DES TABLEAUX

LISTE DES FIGURES

RESUME/ABSTRACT

INTRODUCTION

I-MATERIELS ET METHODES

II-RESULTATS OBTENUS

III-DISCUSSIONS ET RECOMMANDATIONS

CONCLUSION

SELECTION DES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

SELECTION DES REFERENCES WEBOGRAPHIQUES

REMERCIEMENTS

Nous adressons nos meilleurs remerciements à l'Université d'Antananarivo à travers de son Président, Monsieur Panja RAMANOELINA, Professeur titulaire, et son staff, qui a offert cette opportunité de projet de stage pour les jeunes chercheurs malgaches.

Nous tenons à remercier le Programme des Nations Unies pour le Développement à travers l'UNESCO Madagascar d'avoir initié avec les acteurs concernés ce projet et de mettre en valeur la recherche scientifique pour le développement humain durable, notamment pour le cas de la Grande Ile.

Nos profonds remerciements sont dédiés à l'équipe managériale de G/DHD, promotrice de ce projet, qui a su promouvoir grâce à ses participations effectives les recherches dans plusieurs domaines pour contribuer au développement social, culturel et économique du pays.

Nos mots particuliers de reconnaissance profonde s'adressent à Madame RAMANANARIVO Romaine, Professeur Titulaire et première responsable de l'École Doctorale du Département Agro-Management de l'École Supérieure des Sciences Agronomiques et notre encadreur académique, qui continue incessamment à nous guider pour la réalisation à termes de notre thèse de doctorat et de ce présent stage.

Nous profitons également le moment pour remercier tout particulièrement Monsieur RAKOTO Mamitiana, Chef de Département Normalisation au sein du Bureau de Norme de Madagascar, qui a accepté d'être notre encadreur professionnel, malgré ses importantes responsabilités et fonctions.

Nos vifs remerciements sont également offerts à toutes les sociétés et les organismes visités avec leurs responsables respectifs pour les accueils, les accords d'entretien et les informations données pour la finalité de ce stage.

À tous, merci du fond du cœur.

LISTE DES ABREVIATIONS

AFNOR	: Agence Française de Normalisation
AOC	: Appellation d'Origine Contrôlée
BNM	: Bureau de Normes de Madagascar
CCCO	: Certificat de Contrôle du Conditionnement et de l'Origine
CE	: Communauté Européenne
CEDEAO	: Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest
CIRAD	: Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement
CTHA	: Centre Technique Horticole d'Antananarivo
ESSA	: École Supérieure des Sciences Agronomiques
EUREPGap	: Euro-Retailer Produce Working Group – Good Agricultural Practice
FAO	: Food and Agriculture Organization
HACCP	: Hazard Analysis Critical Control Point
ISO	: International Standard Organization
OCM	: Organisation Commune des Marchés
OFMATA	: Office Malgache des Tabacs
ONUDI	: Organisation des Nations Unies pour le développement industriel
OTC	: Obstacle Technique au Commerce
PRIDE	: Programme Régional Intégré de Développement des Échanges
PSFH	: Projet de Structuration des Filières Horticoles de Madagascar
SNC	: Service de la Normalisation et du Commerce du Ministère de l'Économie, du Commerce et de l'industrie de Madagascar
SRCC	: Service Régional du Commerce et du Conditionnement (Délégation Régionale de l'Économie, du Commerce et du Conditionnement) de Madagascar
STABEX	: Système de Stabilisation des Recettes d'Exportation
U.E	: Union Européenne

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : <i>Chronogramme des activités pour le stage</i>	7
Tableau 2 : <i>Matrice d'analyse de Force-Faiblesse-Opportunité-Menace sur la normalisation agricole à Madagascar</i>	9
Tableau 3 : <i>Acteurs de premier plan et les indices de connexité pour chaque réseau d'acteurs de normalisation à Madagascar</i>	9
Tableau 4 : <i>Liste des établissements en relation directe avec les producteurs de base</i>	11
Tableau 5 : <i>Estimation de nombre d'exploitations agricoles suivant les types d'appropriation de norme concernant le litchi</i>	12
Tableau 6 : <i>Analyse stratégique sur la normalisation de la production de litchi à Madagascar</i>	13

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : <i>Réseau des acteurs dans le système de normalisation à Madagascar</i>	10
--	----

RESUME

Sujet peu attrayant dans le domaine de l'agriculture, les normalisations des activités de production et de conduite d'exploitation, essentiellement familiale, sont impératives pour le cas de Madagascar. Les exigences des consommateurs nationaux et internationaux en termes de qualité de produits consommés poussent inéluctablement l'État Malagasy, les organismes d'appui technique et financiers et les exploitations agricoles, à l'exemple de BNM, à se mettre à pieds d'œuvre. Diverses politiques, de l'innovation et de la responsabilisation sont ainsi requises pour garder les parts de marchés internationaux déjà acquises d'une part ; et pour permettre d'explorer d'autres horizons d'écoulement de produits bruts ou transformés d'autre part. Cette approche stratégique conduirait à une création de valeur ajoutée pour chaque exploitation agricole, de la rentabilité des investissements et de la durabilité des ressources disponibles pour Madagascar.

Mots clés : *agriculture familiale, norme, acteurs, marchés, rentabilité, durabilité, ressources.*

ABSTRACT

Little attractive subject in the agriculture field, normalizations of the productions' activities and farming exploitation management, essentially domestic, are imperatives for Madagascar. The requirements of the national and international consumers in quality terms of consummate products urge inevitably the Malagasy state, farms and the support financial and technical organizations like BNM, to put themselves in feet of work. On one hand, different policies, the innovation and the empowerment are so required to keep market shares already acquired; and on the other hand to allow to investigate the other horizons of drainage of rough materials or transformed. This strategic approach would lead in creation of add valued for each farm exploitation, profitability of investment and durability of disponible resource

Keywords: *family agriculture, standard, actors, markets, profitability, durability, resources.*

INTRODUCTION

Les consommateurs actuels, tant au niveau national qu'international, cherchent des produits de qualité présentant moins de résidus de matières de synthèse dans leur alimentation quotidienne. C'est une des raisons pour tous les pays du monde d'adopter des mesures de prévention ou de protection de leur territoire en matière de consommation. Ceci est engagé pour préserver le bien-être de leurs populations, d'une part et de pallier tout autre problème découlant de l'importation de produits agricoles d'autre part. Touchant ces derniers, plusieurs critères examinés sous des références ou des exigences bien précises ne sont pas assurés.

De telle tendance s'observe dans la production agricole. Cette dernière reste une source incontestable de toute fabrication d'aliment de consommation, ne catégorisant aucun statut de pays en termes de critère de développement. Les exploitations agricoles malgaches sont plus de 2 millions d'unités. Elles participent à leurs propres autoconsommations, de renouvellement de ses investissements et d'approvisionnement de la Grande Ile en aliments, en matières premières pour des éventuelles transformations ou d'exportation. Elles occupent plus de 70% de la population active¹. Cependant, elles sont peu familiarisées au contexte de norme et son environnement. Ainsi, les pratiques culturelles traditionnelles constituent des contraintes pour la durabilité des activités des exploitations agricoles malgaches. Mettre en place un standard pour une pratique à long terme pour les investisseurs financiers et les exploitations agricoles locales, constitue la finalité du présent stage. La mission assignée est de faire le diagnostic des interactions entre les acteurs de normalisation à Madagascar, pour le développement durable des exploitations agricoles malgaches.

Dans ce rapport, la méthodologie adoptée pour ce faire est mise en exergue. Les résultats obtenus et les discussions inhérentes sont également mentionnés pour en tirer des conclusions.

I-MATERIELS ET METHODES

11-Matériels

Le stage est effectué au Bureau de Norme de Madagascar siégeant à Soarano Antananarivo, du 01 juillet au 30 juillet 2014. Par ailleurs, Toamasina est choisi comme le site pour la descente sur terrain, en raison de l'existence de différents acteurs dans le domaine de normalisation agricole, à savoir des exploitations agricoles familiales ou non, des établissements d'accompagnement sociotechniques, les institutions étatiques de régulation et de facilitation commerciale.

¹ Estimation de la population totale à Madagascar à 20 millions d'habitants.

12-Méthodes

121-Planification de descente sur terrain suivant un timing

Le stage sur terrain est programmé sur trente jours calendaires. Les activités à réaliser sont présentées dans le tableau ci-après :

Tableau 1 : *Chronogramme des activités pour le stage*

Activités	Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4
Exploitation de la littérature grise	X			
Descente sur terrain pour collecter des données		X	X	
Exploitations des données et reporting			X	X

Source : *Auteur, 2014*

122-Identification des acteurs de normalisation

La revue de la littérature grise a permis de faire un listing préliminaire des différents acteurs de normalisation agricole à Madagascar. Des entretiens seront alors à effectuer auprès des acteurs identifiés pour connaître les portées de leurs actions et activités et les éventuelles interactions entre eux. Une carte des acteurs constitue ainsi l'aboutissement de cette étape.

123-Diagnostic à la base de la normalisation agricole malgache en prenant le cas de litchi

1231. Typologie des exploitations agricoles inhérentes à la pratique de normalisation

L'approche systémique est associée à la démarche stratégique pour ce faire. La première permet de constituer les typologies des exploitations agricoles à partir des données d'enquête et d'analyse statistique.

- Type 1 : exploitations agricoles ne connaissant pas de norme.
- Type 2 : exploitations agricoles possédant de norme dans les étapes de production agricole proprement dite.
- Type 3 : exploitations agricoles possédant de norme dans les managements des activités agricoles.

Parmi les indices d'analyse du fonctionnement des acteurs dans le système de normalisation, l'indice de connexité est choisi pour sa relation directe avec l'étude menée. En adoptant que chaque acteur est un poste, Luce (1951) définit cet indice comme égal au plus petit nombre de canaux dont le retrait ou la fermeture entraîne l'isolement d'un poste ou sa déconnexion. Pour le réseau centralisé en étoile ou en Y, quel que soit le nombre de postes, l'indice de connexité est 1 puisqu'il suffit de fermer un canal pour isoler un poste (acteur). Pour le réseau circulaire, l'indice de connexité est de 2 car si l'on ferme un seul canal, le poste (acteur) peut être atteint par une dérivation en chaîne de l'autre côté. La fragilité de l'organisation et de son fonctionnement est inversement proportionnelle à cet indice de connexité. Ainsi, une coupure ou absence de relation entre un ou plusieurs acteurs du système désorganise ce dernier.

1232. Analyse des forces – faiblesse – opportunité et menace pesant sur les exploitations agricoles malgaches relative à la normalisation de la production de litchi

Le recueil des avis des intéressés à partir d'entretien auprès des différents acteurs de la normalisation agricole présente un intérêt particulier pour identifier le fonctionnement des acteurs dans le domaine de normalisation. De cette démarche sort l'analyse stratégique du domaine de normalisation agricole pour mettre en exergue les solutions à apporter. Les points suivants sont mis en relief :

- les facteurs de normalisation de production proprement dite, du choix de zone de culture, en passant par les différentes phases de production, pour arriver aux étapes de conditionnement et de conservation des matières premières avant leur mise sur le marché.
- les facteurs de normalisation de management des activités productives au niveau des exploitations familiales ou non.

Tableau 2 : Matrice d'analyse de Force-Faiblesse-Opportunité-Menace sur la normalisation agricole à Madagascar

Aspects observés	Forces	Faiblesses	Opportunités	Menaces	Tendances
Facteurs de normalisation de production					
Facteurs de normalisation de management des activités					

Source : Auteur, 2014

II-RÉSULTATS OBTENUS

Les acteurs de normalisation identifiés à Madagascar sont classés selon la typologie suivante :

21. Les acteurs identifiés de normalisation

211. Les acteurs de premier plan

L'investigation menée conduit à conclure à l'existence de dix (10) acteurs focaux dans le système de normalisation existant à Madagascar. Ils sont ainsi considérés comme des « acteurs de premier plan » composés essentiellement par des organisations nationales. Ils se placent comme des interfaces entre les différents acteurs considérés comme secondaires. Par ailleurs, ils constituent des groupes isolés et travaillent séparément de leur côté (Tableau n°3).

Tableau 3 : Acteurs de premier plan et les indices de connexité pour chaque réseau d'acteurs de normalisation à Madagascar

Type de réseau	Centralisé sur/acteur de premier plan	Indice de connexité
Etoile	DSAP/SQV-MAEP	1
	ACSSQDA/MINSAN	1
En Y	Cirad Madagascar et CTHT	1
Linéaire	SGS international – EAE	1
	LCP – CNCA/MECI	1
Circulaire	LCT ;	2
	LCMA ;	2
	SNC/SRQ-MECI	2
	BNM	✓ 1 pour BNM et ISO ✓ 2 pour BNM et autres
	DQPC	✓ 1 pour DQPC et DCCI-SRF MECI – SML MECI et SML OTC ✓ 2 pour DQPC et autres

Source : Auteur, 2014.

212. Les acteurs de deuxième plan

Ce sont des institutions, des organismes ou des entités internes d'un établissement public en relation directe et indirecte (selon le cas) avec les acteurs principaux. Selon le schéma n°1 ci-dessous, ce sont les périphéries ou des acteurs oeuvrant uniquement de leur côté.

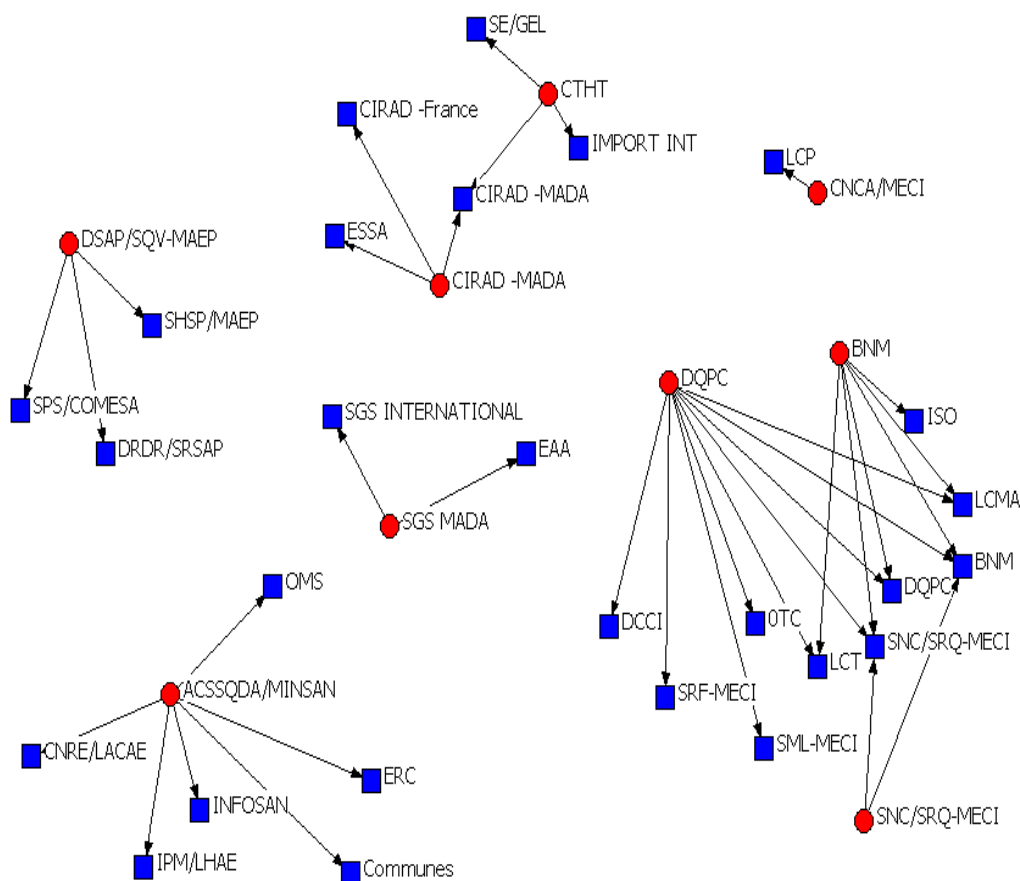


Figure 1 : Réseau des acteurs dans le système de normalisation à Madagascar

Source : Auteur, 2014.

213. Les acteurs de base inhérents à la production de litchi

Ce sont les établissements œuvrant dans le domaine de normalisation en relation directe avec les exploitations et/ou les ménages producteurs dans le monde rural. Pour la localité de Toamasina, terrain d'étude, le résultat obtenu est présenté dans le tableau n°4 suivant :

Tableau 4 : Liste des établissements en relation directe avec les producteurs de base

Établissement	Contact téléphonique	Adresse	E-mail	Responsable
Ets BIBIANE IMPORT - EXPORT EI	Tél : 261 20 53 956 97 - 261 33 02 482 67	Adresse : Lot 24 F Ter Plle 11/45 Bis Andranomadio Toamasina Toamasina 501 Madagascar	bibiane_mahay8@yahoo.fr	Malo BIBIANE
FALY EXPORT EURL	Tél : 261 20 53 313 93 - 261 32 07 088 81	Adresse : PK6 RN5 Toamasina 501 Madagascar	faly-export@yahoo.fr, faly.m@moov.mg	Faly RASAMI-MANANA
FRUITS D'ILES	Tél : 261 32 40 221 74 - 261 20 53 349 04	Adresse : Villa Razanamasy, Bd de la Libération Toamasina 501 Madagascar	fruidiles@yahoo.fr	RAFIDIMANANA
LONGO IMPORT - EXPORT EURL:	261 32 02 042 66 - 261 33 11 630 17	Aéroport Toamasina Ambalatavoangy Toamasina 501 Madagascar	longohotel@yahoo.fr	Gino LEONG SANG
MADAEXOT-ICS SARL	261 32 07 139 88	Adresse : B.P 181 Toamasina 501 Madagascar	wcyw@moov.mg	Christian WU CHAO YING
MADAGASCAR'S NATURE SARL	261 32 04 443 80	: B.P 1046 Toamasina 501 Madagascar	erj.tam@moov.mg	Jackie RANDRI-ANTSALAMA
MALGAPRO (Malagasy Products) EI	261 32 07 221 41	PK 13 Route Nationale n°2 Toamasina 502 Madagascar	malgapro@yahoo.fr	VICTOR
MADAPRO EI Adresse : B	261 20 53 913 50 - 261 32 07 776 56 - 261 33 14 021 70	.P 1503 Toamasina 502 Madagascar	alain-madapro@netcourrier.com	Alain RAKOTO-ZAFY
MALAGASY EXPORT SARL	261 32 07 559 14	B.P 49 Toamasina 501 Madagascar	malagasy_export@yahoo.fr	Solofsoa RAKO-TOJOELIMARIA
MASOANDRO IMPORT-EXPORT SARL	261 20 53 333 20 - 261 20 53 332 62	13, rue de la Batterie Toamasina 501 Madagascar	maso@moov.mg	Wai Fane LEUNG LAOH
SAMEVAH SA Adresse :	261 32 43 886 68	15 Cité Immobilière Toamasina 501 Madagascar	Tantsoroka2006@yahoo.fr	Eric INTSOROU
SCIM (Société Commerciale et Industrielle de Madagascar) SA	261 20 53 329 02	B.P 17 Toamasina 501 Madagascar	dgscim@moov.mg	Afzal CASSAM CHENAI
SEANOSY SA	261 20 53 940 46 - 261 32 40 021 14	124 rue Fauckembourg Toamasina 501 Madagascar	guidaff@netclub.mg	Junot RANDRIAMA-NANTENA

Établissement	Contact téléphonique	Adresse	E-mail	Responsable
SUN TRADING AND CO SARL	261 20 53 920 34	B.P 541 Toamasina 501 Madagascar	suntrading@blueline.mg	Victor Emile RAZANANAIVO
TSARA LETCHI SARL :	: 261 32 02 042 66 - 261 33 11 630 17	Ex-magasin CHAN TIN Toamasina 501 Madagascar	tsaraletchi@yahoo.fr	Gino LEONG SANG

Source : *Annuaire des entreprises exportatrices de Madagascar, AFD-IFC-EDBM-MECI.*

22-Diagnostic à la base de la normalisation agricole malgache en prenant le cas de litchi

221. Typologie des exploitations agricoles inhérentes à la pratique de normalisation de litchi

La production de litchi concerne 20 000 à 30 000 unités de production réparties sur 800 km le long de la côte Est de Madagascar, avec une superficie de 200 m² en moyenne et une production moyenne de 850 kg pour 5 pieds de litchi². Selon une étude réalisée par le MAEP, CAPFIDA et PPRR, la typologie des producteurs est présentée dans le tableau n°5.

Tableau 5 : *Estimation de nombre d'exploitations agricoles suivant les types d'appropriation de norme concernant le litchi*

Type d'exploitations	Spécificités	Superficie concernée	Exemple d'unité productrice	Type de relation	Caractéristiques
Type 1 : exploitations agricoles ne connaissant pas de norme	-Pas de traçabilité de production -Manque de moyens techniques et financiers	< 0,02 ha	Producteur familiale	-Producteur de base-marché -Producteur de base - Collecteur	Quelques pieds
Type 2 : exploitations agricoles possédant de norme dans les étapes de production agricole proprement dite	-Traçabilité de production -Existence d'appui technique	> 5 ha	-SODIAT -Société Madagascar Litchi Export (MLE)	Producteur de base et organisme de collecte et de certification	Petits vergers
Type 3 : exploitations agricoles possédant de norme dans les managements des activités agricoles	-Traçabilité d'exploitation -Traçabilité d'exploitation -Existence d'appui technique	> 5 ha	-Société Commerciale et Industrielle de Madagascar. SA		Vergers exploités

Source : *Auteur, 2014 ; MAEP, CAPFIDA, PPRR. 2007.*

² MAEP, CAPFIDA, PPRR. 2007. Étude de cas programme pays Madagascar – Filière litchi. 16 pages.

222- Forces – faiblesse – opportunité et menace pesant sur les exploitations agricoles malgaches relative à la normalisation de la production de litchi

Le tableau n°6 ci-après évoque les résultats de l'analyse stratégique inhérente à la production de litchi.

Tableau 6 : *Analyse stratégique sur la normalisation de la production de litchi à Madagascar*

Aspects observés	Forces	Faiblesses	Opportunités	Menaces	Tendances
Facteurs de normalisation de production	<ul style="list-style-type: none"> -Découpage géographique bien déterminée pour la culture -Écoulement des sous-produits sur le marché local -Production saine, n'utilisant peu ou presque pas d'engrais chimiques ou des produits phytosanitaires de traitement 	<ul style="list-style-type: none"> -Éparpillement des pieds d'arbres -Technicité assez basse -Superficie de plantation limitée -Pieds de litchi vieux et pas de renouvellement 	<ul style="list-style-type: none"> -Demande en hausse pour les litchis de qualité et certifiés 	<ul style="list-style-type: none"> -Les concurrents internationaux (Afrique du Sud, Ile de Maurice et Ile de La Réunion) -Le respect de la quantité et de la qualité 	<ul style="list-style-type: none"> -Prospection de nouvel espace de plantation -Participation effective de l'État dans l'accompagnement de production
Facteurs de normalisation de management des activités	<ul style="list-style-type: none"> -Disponibilité de la main d'œuvre familiale pour assurer les travaux de production - Expériences accumulées en termes de plantation, d'entretien, de collecte et de transport des litchis vers le marché -Existence du Guide d'Autocontrôle pour la filière Litchi -Existence d'Organisme d'appui technique (CTHT), de certification (ECOCERT) et de contrôle (Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural) -Existence de Bureau de Norme de Madagascar -Existence de cadre juridique bien déterminé pour la filière litchi 	<ul style="list-style-type: none"> -Organisation forte des collecteurs au détriment des paysans - 	<ul style="list-style-type: none"> -Disponibilité de paquets de technologies à exploiter pour une production rentable 	<ul style="list-style-type: none"> Perte de confiance de la part des partenaires techniques et financiers, ainsi que les importateurs de litchis 	<ul style="list-style-type: none"> -Médiation des savoirs entre les différents acteurs de la filière -Promotion de l'innovation pour une production saine et durable -Plus de responsabilité engagée pour tous les acteurs de la filière, notamment les producteurs et les organismes d'appui. - Professionnalisation de la filière -Structuration de la filière

Source : Auteur, 2014

III-DISCUSSIONS ET RECOMMANDATIONS

31-Nécessité d'une médiation pour une réorganisation des acteurs

Étant une culture pérenne, la plantation de litchi implique la participation des divers acteurs à savoir le producteur à la base (l'exploitant agricole), le collecteur, l'organisme d'appui technique/de contrôle et l'État. Autrement dit, les relations entre ces concernés se trouvent également pérenne. Cependant, parmi ces acteurs, certains d'entre eux se trouvent isolés. Même dans la même filière, ils se mettent isolés des autres malgré leur importance dans le système. Il importe de ce fait d'intégrer dans le système aussi complexe que l'agriculture malgache, une médiation en tenant compte les trois dimensions présentées dans la définition proposées par B. Lamizet et A. Silem (1997). :

✓ *le langage comme médiation symbolique :*

L'agriculture malgache via l'arboriculture fruitière (le litchi dans le cas du présent travail) nécessiterait l'adoption d'un langage commun pour faciliter l'immersion de chaque acteur dans le système.

✓ *la communication comme médiation dans l'espace social*

Comme l'agriculture malgache est fortement appuyée sur l'organisation sociale dans le monde rural (Aubert, 1999), notamment le recours à la main d'œuvre familiale pour tout travail au sein d'une exploitation agricole, le paramètre « communication » est crucial et à tenir compte dans la réorganisation des différents acteurs de normalisation :

✓ *une médiation institutionnelle et stratégies de communication*

Une exploitation agricole familiale est toujours en relation avec son environnement externe notamment l'État par le biais des circonscriptions déconcentrées dans les communes et les fokontany, les organismes d'appui financiers, techniques, commerciaux, organisationnels et juridiques. Ainsi, l'aspect médiation institutionnelle est impératif pour permettre de valoriser les compétences, les savoirs et les expériences de chacun. Ceci est dans une finalité de gérer les ressources physiques et immatérielles pour avoir des rentabilités à long terme des activités et pour créer des valeurs ajoutées pour l'exploitation agricole et pour Madagascar.

32-Capacité de la Grande Ile à répondre les exigences des consommateurs locaux et étrangers

Avec les évolutions grandioses des exigences des consommateurs en termes de qualités des produits à consommer, la Grande Ile avec les potentialités des exploitations malgaches devraient répondre aux attentes du marché extérieur avec une politique de normalisation de l'agriculture malgache. Avec un nombre de population nationale avoisinant les 20 millions d'habitants, Madagascar présente une faible réponse de satisfaction en termes d'autoconsommation pour nourrir ces bouches des actifs et des passifs.

Par ailleurs, l'obtention des récoltes d'une spéculation agricole quelconque est aléatoire. Elle est fonction du temps et de divers facteurs externes imprévus : sécheresse, inondations, maladies, invasion d'insectes, crises politiques, etc. Cette incertitude est couplée avec la démographie galopante, aussi bien dans le monde entier qu'à Madagascar. Parmentier B (2008) souligne à cet effet qu'une simple hausse de la population oblige à augmenter de 1,2% par an le production agricole, sans compter le changement de la demande des consommateurs en termes de qualité, les pertes des récoltes causées par les pertes de grains/fruits, les moisissures ou attaques d'insectes, pourrissement lors du stockage, défaillances techniques ou organisationnelles lors de conditionnement, etc. Cette situation est variable suivant les régions ou pays considérés. Ainsi, face aux menaces climatiques, sanitaires, financiers, environnemental et aux conflits politiques, les paysans ont besoin d'une politique :

- de production saine et naturelle
- d'assurance dans la production agricole
- de protection des revenus agricoles d'exploitation,
- d'investissement en matériel et outils agricoles, en matériels végétaux, en savoir-faire technologiques,
- Une politique d'aménagement de territoire

33-Impact de la mise en conformité aux normes

La non-conformité avec les normes dictées par les pays importateurs tels que l'Europe ou les États-Unis présente des forts risques pour les petits producteurs. Ils seraient éliminés du système dans le cas où ils ne pourraient pas suivre la cadence demandée par la dynamique national ou internationale des marchés de produits agricoles. L'intégration des filières lorsque

les produits sont fournis par un grand nombre de petits producteurs (majorité des filières agricoles africaines d'exportation par exemple), les opérateurs d'aval, comme les exportateurs ont tendance à contractualiser sur la base d'un cahier des charges avec les plus gros fournisseurs ou à intégrer la filière. Ceci conduit à une diminution du nombre de débouchés disponibles pour les petits producteurs (Veerabadren, 2005). Dans les deux cas, on constate une marginalisation des petits producteurs (Le Bigot, Ribier, 2004)³.

34-Professionnalisation des filières concernées

L'application de norme implique sans doute l'amélioration des pratiques culturale et le management de l'exploitation agricole en question. Les normes, même si elles représentent au départ une contrainte, se transforment en outil technique lorsqu'elles sont appliquées par les producteurs. Autrement dit, cette nouvelle optique engendrerait les points suivants :

- l'économie de coûts,
- le renforcement de la satisfaction clientèle,
- l'accès à de nouveaux marchés,
- l'augmentation des parts de marché, et
- la gestion durable de l'espace *terre et les ressources hydriques par le biais du principe de bonne pratique ou BP.*

³ Cité par ISF - Ingénieurs sans frontières. Juillet 2011. « Les producteurs agricoles et les normes à l'exportation vus par les ONG ». [In base.d-p-h.info/fr/fiches/dph/fiche-dph-8834.html](http://base.d-p-h.info/fr/fiches/dph/fiche-dph-8834.html). Consulté le 11 octobre 2013.

CONCLUSION

La normalisation de l'agriculture est encore un sujet nouvel à Madagascar, et son application s'avère une action de longue haleine. Seulement avec la célérité de l'évolution de l'offre et de la demande sur le plan international en termes de produits agricoles, c'est le fournisseur présentant ses produits normés qui arrive à convaincre un intéressé qui deviendrait son fidèle client. Ce fournisseur aura et pourra garder et maîtriser le marché. Madagascar a les atouts nécessaires pour réaliser la normalisation de son secteur primaire. Seulement la réalisation de cet acte de changement n'est faite actuellement qu'à partir des phases de conditionnement, de stockage et d'expédition des produits agricoles destinés à l'exportation, si c'est le cas. Cela offre sans doute une assurance, mais moindre, à l'importateur sur la provenance du produit agricole. En outre, le secteur primaire est un berceau d'acteurs de développement rural mais les concepts de normes ne sont jamais y abordés.

Les normes offrent des avantages sur les plans macro et microéconomiques. Elles produisent également des effets sur la productivité dans le cadre d'une exploitation agricole. L'adoption des normes constitue une interface avec les autres acteurs du secteur primaire et oriente les exploitations agricoles vers la spécialisation de ses activités. Cette standardisation permet en outre l'interchangeabilité, donc la concurrence et une ouverture vers d'autres horizons de marchés accessibles. Par ailleurs, les normes facilitent la coopération latérale entre producteur des produits agricoles et les importateurs étrangers. Considérées à cet effet comme un moyen de liaison, les normes sécurisent conjointement les parties adoptantes et contractantes par la connaissance de la demande et la conformité de l'offre vis-à-vis des critères communément acceptés.

En standardisant un type de bien à l'exemple des produits agricoles exportables, il y a une possibilité de création de conditions d'industrialisation. Autrement dit, le stade « traditionnelle » des exploitations serait révolu. Les impacts positifs découlant sont le gain de productivité, baisse de prix de revient et de la valeur d'échange.

SELECTIONS DES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AFD-IFC-EDBM-MECL. « *Annuaire des entreprises exportatrices de Madagascar* ».
- Andriamanantena R. 1987. « *Contribution à l'étude de l'application des normes dans le domaine agro-alimentaire à Madagascar : aspects commercial et législatif* » Mémoire de fin d'Études. Département Industries Agricoles et Alimentaires. École Supérieure des Sciences Agronomiques. 124 p.
- Andriananjavelo R. N. 2008. « *La mise en place d'une certification EurepGap dans une entreprise d'exportation de litchi : cas de la Société MCO TRADE* », Mémoire de fin d'études, Département des Industries Agricoles et Alimentaires. E.S.S.A, Université d'Antananarivo, 97p/ p 43.
- Angelucci M-A, Mundler P. 2006. « *La qualification au titre de l'agriculture raisonnée : limites et enjeux des études prospectives* », Isara Lyon, Article scientifique, 16 p.
- Bellon S. et al. : 2009. « *La Production Fruitière Intégrée en France : innovation ou rénovation ?* » - INRA Sad, Unité Écodéveloppement. INRA Gap, UMR BEPC, INRA E&A, PSH, INRA Sad, UMR Innovation. 12 pages.
- Berard C. 2009. « *Le Processus de Décision dans les Systèmes Complexes : Une Analyse d'une Intervention Systémique* ». Thèse présentée en cotutelle comme exigence partielle du Doctorat en Administration. Université du Québec à Montréal et Université Paris-Dauphine. 720 pages.
- Briet A-P. 2006. « *Paysans malgaches et comportements économiquement rationnels : Une approche démographique* ». Université Paris 5, Laboratoire Popinter, IRD – LPED. Colloque organisé conjointement par : l'Institut National de la Statistique (INSTAT), la cellule du Réseau des Observatoires Ruraux de l'EPP/PADR, l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) et le GIE DIAL. Thématique : « La pauvreté rurale à Madagascar : caractéristiques, dynamique et politiques publiques ». 15-17 Novembre 2006 – Antananarivo.
- Crener M., Monteil Bernard. (1979). « *Principes de management* ». Presses universitaires du Québec, Diffusion Vuibert.
- CTIFL. 2010. « *La réglementation de la commercialisation des fruits, légumes et pommes de terre* ». France. 7 p.
- DABAT M-H et al. 2008. « *L'agriculture malgache peut-elle sortir de l'impasse démo-économique ?* », Autre part, 2008/2 n° 46, p. 189-202. DOI : 10.3917/autr.046.0189.
- Dictionnaire Électronique Antidote (2013).
- MAEP, CAPFIDA, PPRR. 2007. « *Étude de cas programme pays Madagascar – Filière litchi* ». 16 pages.
-

SELECTIONS DE REFERENCES WEBOGRAPHIQUES

- ACP, GEL, PIP-COLEACP, Union Européenne, République de Madagascar. « *Guide d'autocontrôle pour la filière litchi* ». Version 1.0. novembre 2011. in www.ctht.org/docs/gsac-litchi-gel-v1-nov-2011.pdf. *septembre 2013*.
- Bureau de Norme de Madagascar. In <http://www.bnm.org/> du mai 2011 et Chambres des Métiers et de l'Artisanat en France in [http://212.43.237.181/normalisation/du mai 2011](http://212.43.237.181/normalisation/du%20mai%202011)
- [http://212.43.237.181/normalisation/du mai 2011](http://212.43.237.181/normalisation/du%20mai%202011).
- <http://afnor.fr> 18 [consulté le juin 2013].
- <http://iso.org> du mai 2011.
- <http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article;> [consulté le 28 aout 2013].> Michèle N. « *Aspects économiques de la normalisation des produits agricoles* ». In: *Économie rurale*. N°21, 1954. pp. 5-10. doi : 10.3406/ecoru.1954.1349.
- ISF - Ingénieurs sans frontières. Juillet 2011. « *Les producteurs agricoles et les normes à l'exportation vus par les ONG* ». In base.d-p-h.info/fr/fiches/dph/fiche-dph-8834.html. Consulté le 11 octobre 2013.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	2
LISTE DES ABREVIATIONS	3
LISTE DES TABLEAUX	4
LISTE DES FIGURES	4
RESUME/ABSTRACT	4
INTRODUCTION.....	6
I-MATERIELS ET METHODES	6
11-Matériels	6
12-Méthodes	7
121-Planification de descente sur terrain suivant un timing.....	7
122-Identification des acteurs de normalisation	7
123-Diagnostic à la base de la normalisation agricole malgache en prenant le cas de litchi	7
II-RESULTATS OBTENUS.....	9
21. Les acteurs identifiés de normalisation.....	9
211. Les acteurs de premier plan	9
212. Les acteurs de deuxième plan	10
213. Les acteurs de base inhérents à la production de litchi.....	10
22-Diagnostic à la base de la normalisation agricole malgache en prenant le cas de litchi.....	12
221. Typologie des exploitations agricoles inhérentes à la pratique de normalisation de litchi	12
222- Forces – faiblesse – opportunité et menace pesant sur les exploitations agricoles malgaches relative à la normalisation de la production de litchi....	13
III-DISCUSSIONS ET RECOMMANDATIONS.....	14
31-Nécessité d’une médiation pour une réorganisation des acteurs	14
32-Capacité de la Grande Ile à répondre les exigences des consommateurs locaux et étrangers	15
33-Impact de la mise en conformité aux normes	15
34-Professionnalisation des filières concernées	16
CONCLUSION	17
SELECTION DES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	18
SELECTION DES REFERENCES WEBOGRAPHIQUES	19